

soigner les petits en grand

rapport annuel
CHU Sainte-Justine
Le centre hospitalier
universitaire mère-enfant
2005-2006

Une collaboration exceptionnelle de chercheurs provenant des plus grandes institutions de santé du Québec a permis de lancer une étude d'envergure visant à prévenir la plus importante cause de décès chez les nouveau-nés au Québec : les malformations cardiaques. Les retombées de cette recherche, coordonnée par le Dr Gregor Andelfinger du CHU Sainte-Justine, premier cardiologue pédiatrique spécialisé en génétique cardiovasculaire au Canada, permettront aux médecins de mieux cibler les traitements et éventuellement de prévenir ces maladies. Ces travaux, qui vont s'échelonner sur cinq ans, ont pour objectif d'identifier les gènes à l'origine de ces malformations qui affectent 1 à 2% des enfants. Dans certaines familles québécoises, on retrouve souvent plusieurs

membres qui sont atteints de ces malformations. L'ensemble des cardiologues pédiatriques québécois et les cardiologues pour adultes spécialisés dans ce domaine soutiennent ce programme qui réunit des spécialistes du CHU Sainte-Justine, de l'Hôpital de Montréal pour enfants, de l'Institut de recherches cliniques de Montréal et de l'Institut de Cardiologie de Montréal.

La campagne Grandir en santé de la Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine a permis de récolter 125,4 M\$. Le succès de cette campagne a permis de confirmer l'importance que l'on accorde à la santé de nos mères et de nos enfants, de même que l'attachement indéfectible de la communauté envers Sainte-Justine. Une grande partie de cette réussite est due à l'appui exceptionnel de madame Céline Dion et de monsieur René Angélil qui ont joué un rôle clé à titre de marraine et parrain de la campagne.

Quelques mois après la clôture de cette campagne, Sainte-Justine lançait les travaux de construction du pavillon Lucie et André Chagnon du Centre de cancérologie Charles-Bruneau. Il s'agit de la première étape de réalisation du projet d'expansion et de modernisation Grandir en santé, fruit d'une collaboration très étroite avec la Fondation Charles-Bruneau, Opération Enfant Soleil, la famille Chagnon et le gouvernement du Québec.

Diagnostiquer la scoliose Pour la première fois au monde, un test diagnostique de la scoliose a été mis au point par une équipe de recherche dirigée par le Dr Alain Moreau. Ce test représente une percée scientifique majeure dont l'impact pourra s'avérer bénéfique pour des millions d'enfants

dans le monde puisqu'il permettra également d'identifier, parmi les patients déjà atteints, ceux chez qui la maladie progressera rapidement. Ce qui fait dire au président de l'American National Scoliosis Foundation (Boston), J.P. O'Brien, que « la découverte de ces tests diagnostiques, auparavant

inexistants, aura un impact remarquable sur la santé des enfants, le développement des traitements futurs de la maladie et sur les coûts de santé reliés aux soins orthopédiques ». Cette percée annonce, pour ces jeunes, une nouvelle ère dans le traitement et le diagnostic de la maladie. Les travaux du Dr Moreau sont réalisés

grâce à l'appui financier de la firme Paradigm Spine de New York et de la Fondation Cotrel-Institut de France de Paris et effectués en collaboration avec plusieurs institutions américaines, françaises et également avec l'Université chinoise de Hong Kong.

Première canadienne dans le traitement de la maladie de Kawasaki chez l'enfant. Le jeune Michaël, âgé de 6 ans, est transféré à Sainte-Justine par un pédiatre de sa région. Il souffre de la maladie de Kawasaki, une maladie qui provoque l'inflammation des vaisseaux sanguins et des artères coronaires. L'artère coronaire gauche de son cœur est obstruée et l'intervention délicate qui doit être pratiquée n'est effectuée, jusqu'à maintenant, que chez l'adulte. Le Dr Nagib Dahdah du CHU Sainte-Justine, conjointement avec le Dr Réda Ibrahim de l'Institut de Cardiologie de Montréal ont donc procédé à cette intervention utilisant le « Rotablator » pour la première fois chez l'enfant avec grand succès. Le « Rotablator » est un appareil rotatif permettant de retirer la calcification sans trop de risque de déchirure du vaisseau sanguin.

Le Dr Denis Roy, directeur du Département de médecine de l'Université de Montréal, considère cette réalisation comme le reflet d'une réelle synergie et d'un fructueux échange entre deux établissements du RUIS de l'Université de Montréal.

« Ensemble, les différents établissements de notre réseau forment un vaste réservoir d'expertises et de secteurs d'excellence. Ce réseau prend sa pleine valeur par des échanges et des collaborations comme celle-ci. »

Une urgence complètement rénovée et adaptée à la médecine du 21^e siècle donne accès à un environnement beaucoup plus confortable et adéquat pour nos patients et leur famille. Ce nouvel aménagement permet désormais de préserver davantage la confidentialité et la vie privée de nos patients, d'assurer une plus grande efficacité dans la prévention des infections et d'optimiser la prise en charge de la clientèle à toutes les étapes de son séjour à l'urgence. L'ensemble des travaux a été réalisé grâce aux contributions d'Opération Enfant Soleil, du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec et de la Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine.

Un atout précieux en orthopédie Fruit du travail d'une équipe pluridisciplinaire internationale et d'un partenariat exceptionnel entre les milieux universitaire, industriel et clinique, un nouveau dispositif d'imagerie médicale a été développé afin d'améliorer le suivi et le traitement de pathologies comme la scoliose, l'arthrose et l'ostéoporose. Cette technologie d'imagerie révolutionnaire se distingue des techniques habituelles d'imagerie par une réduction très significative de la dose de radiation que le patient reçoit.

Ce système, appelé EOS, permet d'obtenir deux images simultanées en vue frontale et latérale de chaque patient, améliorant ainsi grandement la qualité des reconstructions 3D de la colonne et du bassin.

Deux appareils EOS, développés et construits par la firme française Biospace, sont en service : un au CHU Sainte-Justine pour les patients pédiatriques et l'autre, au CHUM pour les patients adultes.

Cette petite merveille a été mise au point grâce au savoir-faire de l'École de technologie supérieure, de l'École Supérieure d'Arts et Métiers de Paris, de la compagnie Biospace de Paris et de sa filiale Biospace Radiologie Québec, du CHUM et du CHU Sainte-Justine.

Le CHU Sainte-Justine et l'ONG **Mobilisation enfants du monde** se sont associés pour venir en aide aux enfants marocains atteints de malformations cardiaques. L'équipe de spécialistes en cardiologie de Sainte-Justine, pilotée par le Dr Joachim Miro, s'est rendue à Casablanca afin d'opérer une cinquantaine d'enfants et de développer l'expertise marocaine en cardiologie et en chirurgie cardiaque.

Une autre collaboration avec le Maroc et le Centre hospitalier universitaire Ibn Sina de Rabat s'est conclue par une entente de jumelage et d'échanges dans les domaines de l'organisation générale de services, de gestion, de formation médicale et paramédicale et de recherche clinique.

IBM s'associe au CHU Sainte-Justine dans le but d'accélérer la recherche sur le traitement individualisé de la leucémie de l'enfant ainsi que sur d'autres maladies pédiatriques complexes. Ce projet de recherche conjoint, piloté par le Dr Daniel Sinnett qui dirige l'équipe de recherche en oncogénomique, permettra aux chercheurs de tirer parti, en quelques minutes seulement, d'une grande quantité de données cliniques et génomiques et aidera les médecins à offrir des soins individualisés à chaque jeune patient. Pour le Dr Guy A. Rouleau, directeur du Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, « ce projet préfigure ce que sera la médecine de demain, soit une médecine personnalisée qui mettra à profit la compréhension que nous avons du génome humain ».

Remonter aux origines de la déficience intellectuelle Afin de mieux identifier les gènes associés à la déficience intellectuelle, les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) ont accordé une importante subvention de fonctionnement à une équipe de recherche chevronnée pilotée par les Drs Jacques Michaud, Guy A. Rouleau, médecins et chercheurs en neurogénétique ainsi que Jean-Claude Lacaille, neurobiologiste de l'Université de Montréal.

La déficience intellectuelle constitue un des plus difficiles problèmes à résoudre en médecine : chez plus de 50% des patients, les spécialistes ne parviennent pas à identifier les origines de cette condition.

Cette étude à grande échelle comprendra l'analyse de 300 gènes importants dans le développement des synapses chez 276 enfants québécois, du jamais vu dans le domaine de la génétique.

«En tant que principal organisme de financement de la recherche en santé au Canada, les IRSC sont fiers d'appuyer ce projet au CHU Sainte-Justine qui vise à

mieux comprendre ce problème important de développement humain qui touche plus de 2% de la population canadienne» souligne le Dr Michael Kramer, directeur scientifique de l'Institut du développement et de la santé des enfants et des adolescents des IRSC.

Fonds d'exploitation Etats financiers 2005-2006

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE SAINTE-JUSTINE
Incluant le Centre de réadaptation Marie-Enfant

	Activités principales	Autres activités
Revenus*		
Financement de l'Agence**	220 974 667	
Contributions des usagers	5 140 938	
Ventes de services	2 993 060	
Subventions fédérales et autres organismes de recherche		24 467 900
Financement de la RAMQ (Résidents et internes)		4 759 738
Enseignement (U. de Montréal)		1 430 503
Services d'aides techniques		3 409 621
Aides à la communication		1 304 680
Autres revenus		724 773
Total des revenus	234 767 841	36 097 215

Dépenses		
Salaires	114 827 371	17 469 299
Avantages sociaux	48 702 588	4 601 635
Autres dépenses	74 576 803	14 484 420
Total des dépenses	238 106 762	36 555 354

Excédent (déficit) de l'exercice (3 338 921)*** (458 139)

*Ces revenus incluent les contributions de la Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine et des autres fondations qui nous appuient dans notre mission.

**Agence de la santé et des services sociaux de Montréal Centre

*** Respect de la cible budgétaire autorisée

Fonds d'exploitation Dépenses par secteur d'activités 2005-2006

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE SAINTE-JUSTINE
Incluant le Centre de réadaptation Marie-Enfant

Secteur	Dépenses	%
Serv. diagnostiques et thérapeutiques	89 335 397	38%
Soins infirmiers	52 583 885	22,5%
Réadaptation	17 432 962	7%
Services ambulatoires	14 766 568	6%
Soins spécialisés à domicile	1 717 610	1%
Enseignement (soutien)	2 373 002	1%
Services de soutien	11 358 495	5%
Services administratifs	15 365 649	6%
Services techniques	32 059 168	13%
Dépenses non-réparties	1 114 026	0,5%
TOTAL	238 106 762	100%

Fonds d'immobilisation Revenus par source de financement 2005-2006

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE SAINTE-JUSTINE
Incluant le Centre de réadaptation Marie-Enfant

Revenus par source de financement		%
Agence SSS	9 987 774	63%
Fondations	4 063 981	26%
Recherche	1 066 822	7%
Autres sources	689 055	4%
TOTAL	15 807 632	100%

Sommaire des activités 2005-2006

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE SAINTE-JUSTINE
Incluant le Centre de réadaptation Marie-Enfant

Admissions	18 237
Jours d'hospitalisation	118 242
• Courte durée	104 581
• Longue durée	6 041
• Réadaptation	7 620
Soins de jour - traitements	23 687
Réadaptation	
• Heures de prestation de services	190 257
• Nombre d'usagers	5 906
Bloc opératoire	
• usagers	10 044
• % chirurgie d'un jour	51,8%
Accouchements	3 245
Visites à l'urgence	58 038
Consultations externes	173 193